L'exposition régionale itinérante qui permet de découvrir les incunables conservés en Franche-Comté en lien avec la prochaine parution du catalogue des incunables comtois aborde ses dernières étapes

à Pontarlier du 1er au 30 novembre

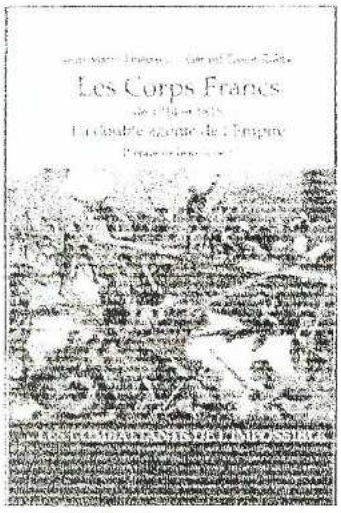
à la bibliothèque municipale

Bibliothèque municipale de Besançon

11 rue de la Bibliothèque à Besançon
(date encore inconnue)

C'est à Besançon que se terminera l'exposition, à la Bibliothèque municipale, qui conserve le plus gros fonds d'incunables en Franche-Comté.
La bibliothèque peut en effet s'enorgueillir de posséder 964 éditions différentes d'incunables

LES ÉDITIONS DE NOS ADHÉRENTS



Les corps Francs de 1814 à 1815
Exposition prolongée
La double agonie de l'Empire

Jean Marie THIÉBAUD et Gérard TISSOT-ROBBE

Du Moyen Age à nos jours, des troupes irrégulières (corps francs, partisans, francs-tireurs, résistants, etc.) ont secondé les armées officielles. Interceptant vivres, armes et courriers, tendant des embuscades, attaquant les arrière-gardes, leurs actions de guérilla n'ont toujours eu qu'un objectif: inquiéter l'ennemi. On se souvient encore des corps francs du conflit franco-prussien de 1870. Suite aux décrets du 8 janvier 1814 et du 22 avril 1815, pour freiner l'invasion étrangère, Napoléon délivra des brevets de colonel à ceux qui levaient à leurs frais des corps francs, créés dans toute la France mais surtout aux frontières de l'Est, armées de bric et de broc, regroupant d'anciens militaires (dont des retraités et des invalides), des déserteurs, des civils de tous âges. Leurs effectifs s'étoffèrent avec l'arrivée de douaniers et de gardes forestiers. Indisciplinés par nature, les corps francs devaient affronter la méfiance des administrations et la réticence des populations locales qui craignaient des représailles. Leurs chefs venaient d'horizons fort divers. Des opportunistes voyant là une occasion de gagner du galon, des pillards sans foi ni loi, mais aussi de fervents bonapartistes ainsi que des patriotes voulant à tout prix repousser l'envahisseur. Les actions de ces corps francs furent à l'image de leurs chefs. La seconde Restauration chassa sans pitié ceux auxquels on reprochait d'être restés fidèles à l'Empereur. Des têtes tombèrent. Certains de ces combattants s'exilèrent pour échapper aux cours prévôtales et aux assises. D'aucuns, forts de leur expérience, offrirent leurs services aux démocraties naissantes, de la Grèce à l'Amérique du Sud. La grande épopée du Premier Empire et ses héros ont éclipsé ces soldats de l'ombre, ces résistants de la dernière heure. Même si leur action est restée limitée, il convient de rendre hommage à ces combattants de valeur, tels que Damas, Frantz, Viriot, Brice, Simon, Wolff, etc., qui eurent le courage de tenter l'impossible ! Exhumer ces délaissés de l'histoire, dresser un panorama de leur recrutement et de leur combat, tel a été l'objectif des auteurs qui, durant des années, ont conduit des recherches rendues difficiles par la rareté des archives ou des récits déformés s'apparentant à des légendes. L'aventure éphémère des corps francs appartient de plein droit à la tragédie de la fin de l'Empire.

Ouvrage de 712 pages avec de nombreuses biographies et références généalogiques. Paru aux édition SPM, au prix indicatif de 53,50 euros. Voir site www.editions-harmattan.fr